

La grande mutation : l'accès au point zéro.

La nouvelle conscience,
à la lumière de la Grande Tradition et de la physique quantique.

La Kabbale, dont une définition pourrait être : *Traité de la structuration de l'énergie*, nous offre la clé de base de l'univers physique, des fractales qui le constituent et de l'hologramme.

« Connais ce qui est devant ton visage et tout ce qui t'est caché te sera révélé »

Étienne GUILLÉ a abondamment démontré l'interpénétration des différents « œufs » (fig. 19 de *L'Alchimie de la vie*, Éd. du Rocher). « Si nous reprenons notre image de sphères emboîtées qui rendent compte des différents niveaux énergétiques, on peut dire que plus un être sera complexe et plus il possèdera de sphères emboîtées les unes dans les autres et donc de diamètres et de rythmes spécifiques ». (...) « Les différents niveaux énergétiques (...) sont en relation avec les divers niveaux de conscience ».

Les *authioth* (les « lettres » hébraïques) qui se lisent de droite à gauche – transformateurs de l'énergie – vont du 1 au 9 en tant qu'archétypes ou prototypes. En fait du 4 au 9, puisque l'ensemble 1-2-3 (ou tri-unité) est une description du fonctionnement de toute chose. Soit quatre termes, puisque ce qui relie deux choses non miscibles est double, par nature et par définition. Le 2, qui dualise l'intégralité du 1, va s'exprimer dans le 3 qui l'organise. Nous retrouverons ce principe dans le champ de forme H₃ de Pinel, responsable de l'incarnation.

Ce 3 archétypique deviendra le 30, action du 1 (l'Unité) dans l'existant. Ce 30 est à l'origine du mythe de Judas (יהודה = 5.4.6.5.10 = 30), dont l'Église a fait un traître alors qu'il est à la fois la porte d'accès *deleth* (דלת = 400.30.4) et le **livreur**, dans le sens de *livreur de lait* par exemple. Encore une inversion de sens, due au matérialisme de l'*homme-animal*.

L'intemporel Jésus (ישוע = 5.6.300.5.10) ne peut pas se livrer lui-même. Cependant, Il dispense au genre humain son *chine* ou *shinn* (שין = 300) : *immatérielle* activité du 1 dans l'Univers. En s'identifiant au seul véhicule animal, les hommes ont oblitéré cet *au-delà*.

Dans son corps physique, Judas ne peut accepter que le 30, prix de sa *livraison* ou plutôt de son acceptation du Divin en lui ; nous sommes d'ailleurs tous des Judas potentiels. Il n'est plus cosmique et ne peut donc, pour l'instant du moins, intégrer le שין = 300, schématisé sur <http://www.arsitra.org/yacs/articles/view.php/63/genese-de-la-spirale>

L'acceptation et la reconnaissance du 30, c'est-à-dire de la présence « atténuée » du divin 300 dans son être, permet à Judas de devenir le Tout sur terre. Il n'a donc plus besoin de sa personnalité, de son ego. Il se *pend*, symbole mythique bien connu : tous les saints se présentent devant Dieu avec la tête (l'ego) sous le bras et sur un plateau pour Jean le Baptiste, en offrande du *petit moi* qui renonce à lui-même pour devenir le Tout (le Point Zéro).

Nous sommes bien loin de l'histoire racontée par l'Église ! Actuellement, une thèse circule qui réhabilite Judas ; ce qui semble aller de soi. En effet, de par son nom, Judas caractérise tout être humain qui incarne et met en œuvre la LOI fondamentale de l'univers manifesté : le métabolisme, dont *Satan* (שָׂטָן = 700.9.300) est le promoteur. Judas en applique non seulement les deux phases de *désorganisation-organisation* à la physiologie (destruction périodiques des *cellules* périmées), mais également à la psychologie, avec la dissolution des *ressentiments*. Il agit de même avec la logique rationnelle, en ce qui concerne le renoncement aux opinions ou *idées fixes*. Trois processus non seulement indolores à l'échelle humaine, mais indispensables au bien-être individuel, gage de santé pérenne.

En XXVII - 7, Matthieu signale que les 30 deniers reçus par Judas servent à l'achat du *champ du potier, pour la sépulture des étrangers*. *Yotser* (יִצֵר = 200.90.6.10) : un potier, vient de la racine יָצַר = 200.90.10, verbe signifiant *produire, former*. Le substantif correspondant donne un *instinct*, un *penchant*. De son côté l'« homme-**animal** », au sens de Genèse I - 20 à 22 où se trouve : (...) *soyez féconds, multipliez (...)*, réintègre sa patrie d'origine, le jardin d'Eden *gan eden* (גַּן-עֵדֶן = 700.4.70-700.3). Mais l'enclos du jardin est aussi un gène *guen* (גֵּן = 700.3). Le *penchant* incontrôlé de ce *ghimel* (ג = 3) organique, précisément, l'entraîne vers un *instinct* de conservation mal compris. Par nature, il a tendance à ne privilégier que l'anabolisme : la phase de construction du métabolisme. Du coup, il se multiplie sans vergogne : en ce début du XXI^e siècle, la collectivité humaine s'approche des sept milliards d'individus. Ce qui pourrait bien faire de notre globe – à brève échéance – la *sépulture des étrangers*.

Le 4 (une *porte*, rappelons-le), première manifestation, est une fréquence infinie : le Verbe, la *Lumière- Information-Conscience* UNE sans cloisons étanches, faite de particules tournant à la même vitesse mais en sens inverse en ruban de MÖBIUS (voir ci-contre¹), l'intérieur et l'extérieur étant semblables. *« Pourquoi laves-tu l'extérieur de la coupe ? Ne sais-tu pas que celui qui à fait l'intérieur a aussi fait l'extérieur ? »*. Il est le **champ unitaire ultime** de la physique, en avant de tous les autres champs.



Sa représentation peut être l'eau, dont on sait qu'elle est le support de la **vie**, mais qu'il faut l'enfermer dans une forme pour en disposer ! C'est ici qu'intervient le 5 : la vie, donc l'information, la particule vectrice du champ magnétique ; sa représentation est Mars, la planète rouge, le fer capable de capter le champ magnétique à l'instar du sang (hémoglobine porteuse de l'information de H₂). De cela découlent les mythes liés au sang, réhabilitant les témoins de Jéhova qui – à juste titre – refusent les transfusions d'un liquide porteur de la personnalité du donneur ! La dangerosité de ces pratiques commence à être reconnue. En ce qui concerne le contrôle de son véhicule, toute intervention sur le sang provoque des difficultés pour l'être incarné. C'est un asservissement, au sens de *machine asservie*.

Le 5 est donc un désir-croyance, représenté par le **neutrino, particule vectrice du champ magnétique informationnel**, alors que le **photon** (pour l'énergie) est le **vecteur du champ électrique**. Les deux sont évidemment toujours associés puisque **l'énergie n'est qu'un**

¹ Crédit schéma : <http://perso.wanadoo.fr/therese.eveilleau/pages/delices/textes/mobius.htm>

support de l'information. Ils sont à la base de la notion de *quantum*, puisque chaque nouvelle information se traduit par un saut quantique dans la manifestation. Exemple : l'arrivée d'un neutrino sur un atome de chlore transforme ce dernier en argon radioactif, preuve – s'il en est besoin – que c'est l'*information* qui est à la base de tout l'existant.

L'ensemble de ces « désirs-croyances » se retrouve dans un énorme champ magnétique : le 6, dont le symbole (le cœur siège de l'amour), est bien représenté par le magnétisme (aimant) qui attire tout autre champ magnétique pour fusionner dans un rapport amoureux. « *Je suis le tout, le tout est sorti de moi, le tout est revenu à moi* ». Sa calligraphie en fait un crochet, qui lui permet de se relier à l'Unité ! Sa fonction était de se relier au divin ; son dévoiement lui fait « épouser » le 9 (Satan) 69, dans une relation que la Grande Tradition qualifie d'adultère : « *Si tu assimiles la substance (à l'origine de la dualité) tu subiras un changement d'état* ».

Lorsque les disciples demandent à Jésus pourquoi les ouvriers ont été tués par la chute de la tour, Il répond : « *Si vous ne vous retournez pas (métanoia, mal traduit par repentir, signifie retournement) vous périrez de même* ». On ne peut être plus clair. Nous devons :

- jeûner au monde : « *Si vous ne jeûnez pas au monde, vous n'entrerez pas dans le royaume* ».
- nous détourner de la dualité (nécessaire à la manifestation), pour nous connecter à la source non polluée de l'Unité retrouvée.

Les « rayons » invisibles, correspondants aux lignes de force et porteurs des **neutrinos informationnels**, sont représentés par le 7 (+3 -3) photons <==> anti-photons séparés par la manifestation du 1 : l'*information*. Le photon est porteur de la lumière, mais pas la lumière elle-même. Tout comme le sang, il va circuler dans le *poumon* du 8, dont le graphisme se passe de commentaire. Il s'agit de l'électron qui, de même que le poumon pulse de l'air, pulse de la lumière (l'électron contient un gaz de photons et de neutrinos). Encore un échange d'informations entre l'individu et la collectivité dont il n'est pas séparé, comme son identification au corps physique le lui fait croire. Il fait partie du système rythmique cœur-poumon, intermédiaire entre le neurosensoriel et le métabolique. Ici encore, on retrouve H₃.

Nous voici en $9 = 0$, ou $\frac{dH_3}{dT}$ de PINEL. Champ double donc, dont nous ne connaissons que la partie physique correspondant au passé révolu, dont le représentant est la Lune, le neutron, le centriole, l'eau, l'argent, le sexe, les fleurs, les trous noirs et – bien sûr – le psychisme ! (Étienne GUILLÉ *dixit*). Tous ces corps ont des propriétés piézoélectriques et sont responsables de l'apparition des formes dans notre espace-temps d'ondes électromagnétiques. À partir des limites de ces formes, ils récupèrent l'information de leur environnement (air, eau, nourriture physique et mentale, y compris les informations en provenance des autres formes de l'univers !) pour les stocker dans le H₂ collectif.

À méditer longuement...

Le 9, dessiné à l'inverse du 6, est étroitement relié au 10 : le monde physique. Les deux restent symboliquement unis dans le 69, symbole du *Yin-Yang*. Voir plus haut.

Tout ceci pour aboutir au 10 du mâle et de la femelle : « *Ils seront deux dans une même chair* ». En effet, la piézoélectricité est la propriété de certains corps de transformer une onde

en courant électrique (énergie de la forme) qui se déploie alors dans l'espace-temps. La réversibilité de la formule permet de transformer un courant électrique en une onde informationnelle, qui va enrichir le H₂ collectif et surtout le polluer par toutes les croyances erronées de limitations de plus en plus contraignantes, dans la limitation et la négation de la vraie Vie.

Voici ce que peut nous révéler la Kabbale, si on s'attache à la signification des *authioth* et surtout à leur code chiffré (voir *La bible restituée* de Carlo SUARÈS, véritable chef-d'œuvre de révélations).



Cet exposé très restreint de l'analyse de l'existant à partir des données de la Kabbale, de la physique quantique et des travaux du mathématicien Émile PINEL, devrait nous permettre d'aborder un certain nombre de problèmes non résolus par la science actuelle et – en particulier – la mort du corps physique qui équivaut au passage dans un trou noir.

Les travaux de PINEL montrent que si, dans ses formules qui régissent les champs H₁, H₂ et H₃ on fait T = 0, H₁ et H₂ disparaissent ; seul persiste H₃ **qui devient fixe**, sa variation au cours du temps $\frac{dH_3}{dT}$ disparaissant alors.

Cette variation est à l'origine de la piézoélectricité, dont la conséquence est l'exigence de manifester dans le corps physique toute information parvenant à H₂. Qu'il s'agisse :

- d'une information en provenance de l'alimentation, qui va provoquer un rejet plus ou moins violent pouvant aller jusqu'à la mort.
- d'un stress psychologique mal géré et surtout vécu dans l'isolement, ce qui va nous conduire aux découvertes de Hamer qui mérite un super prix Nobel et non la prison.
- de l'explication mathématique des armes silencieuses (ondes stationnaires ou ondes scalaires qui constituent une porteuse de *l'information* et qui, sans énergie mais dans certaines conditions, véhiculent une information non gérable par le vivant ou l'inanimé qui sont régis par les mêmes lois, en particulier $\frac{dH_3}{dT}$.

La partie matérielle de H₃ disparaît aussi, donc la variation de H₃ en fonction du temps. Il reste un **champ de forme fixe** qui ne peut plus rien mémoriser, correspondant aux croyances de l'être au moment de la mort. La grande Tradition dit que la dernière pensée est très importante, car elle va conditionner l'état de l'être dans son univers et peut-être représenter l'enfer ou le paradis. Nous avons ici une justification des rites mortuaires que sont : la confession avec le pardon des péchés, la consécration, la bénédiction permettant de partir en Paix et le respect de cet événement du retour à la lumière (NDE).

Le passage de H₁ et H₂ dans H₃ est le passage de la forme dans l'univers dépourvu de lois physiques, celui de H₂ dans lequel tout coexiste, celui à partir duquel le « mort » peut réaliser instantanément ce qu'il désire (ou redoute). La seule évocation lui donne accès à tous les possibles pensables, incarnés ou non. Il s'agit de l'entrée dans le trou noir, champ magnétique porteur des mémoires de ce qui fut et de ce qui sera. Il correspond à toutes ces consciences ayant fait l'expérience de la matière et ayant engendré des croyances.

Les conséquences de ce fonctionnement (matérialisme) expliquent et rendent compte de l'état du monde rongé par le réductionnisme, dans lequel tout finit par être interdit parce que dangereux ! Exemple : fumer tue ; ce qui n'est pas vrai, mais va le devenir pour ceux qui le croient ! Comme s'il était possible aux humains d'éviter ainsi la vieillesse, la maladie et la mort alors qu'ils sont si indifférents au sort réservé aux autres formes de vie, en particulier aux animaux victimes silencieuses de sa barbarie. Il ignore que ce monde animal, comme le démontrent les Lois qui régissent les **champs informationnels**, est un *alter ego*, un autre soi-même puisque H₂ est collectif. Il est unique, dans un univers dépourvu de lois physiques, hors de l'espace-temps.

« La réalité essentielle est un ensemble de champs soumis aux règles de la relativité restreinte et de la mécanique quantique ; tout le reste n'est qu'une conséquence de la dynamique de ces champs ».

St. Weinberg

Ceci explique et confirme le théorème de BELL : « *Les choses sont réunies de façon intime et immédiate* », ainsi que la phrase prononcée par le physicien David BOHM : « *Le cerveau est un hologramme qui analyse l'hologramme de l'univers* ». Les formes, dans notre univers d'espace-temps, sont dépendantes d'antennes comme l'ADN, structures vibratoires animées par les champs de forme. Par exemple, dans le champ H₃ du « mort » que nous avons été, nous avons choisi les gènes et les mémoires d'expériences vécues par nos parents. Nous les avons élus pour racheter notre karma et transcender les *épreuves* (dans le sens d'*examens*) ; ce qui est en rapport avec la psychogénéalogie. Il faut y ajouter aussi toutes les joies ou les souffrances que nous avons vécues dans notre enfance – y compris à notre insu – telles les violences physiques ou psychologiques, les famines ou maladies, agressions ou abandons dont nous avons été ou avons cru être victimes, etc.

En effet, chaque information est mémorisée dans un gène sous forme de pensée, forme physique stéréochimique (le contenant), et du sentiment qui l'accompagne (le contenu). **La faculté qu'a la pensée** de pouvoir se déplacer dans le temps (le fait de se souvenir), **permet au gène ayant mémorisé l'événement passé de reprendre la forme qu'il avait au moment des faits**. C'est ainsi que certains événements vont rouvrir de vieilles blessures, réactivant chaque fois les mêmes souffrances si nous ne faisons rien pour nous en délester.

Profitant des avancées de la physique quantique qui rejoint les données de la Grande Tradition, il nous appartient aujourd'hui d'y mettre fin en reniant **les polarités** (bien/mal, lumière/obscurité, etc.) nécessaires à la manifestation, mais **interdites à la Conscience qui est UNE**. Le fait de mettre ces mémoires au *Temps Zéro* (voir les travaux de Gregg Braden) permet de déprogrammer ces gènes à l'instant où nous revivons l'émotion.

L'ADN (l'ensemble des gènes) utilise l'eau comme support d'information. Un ADN déshydraté n'a plus aucune fonction. Selon Étienne GUILLÉ, la pensée – par parole interposée – a une action (piézoélectrique) sur l'eau. Dans *Les messages cachés de l'eau*, Masaru ÉMOTO l'a fort bien démontré par les magnifiques images de cristallisations, à partir de gouttes d'eau soumises à des sons différents. Notre ADN est sensible et réagit instantanément à nos pensées, surtout si elles sont accompagnées d'émotions, l'ensemble formant le sentiment (de *senti* et *mental*). La pensée est le burin, tandis que l'émotion est le marteau qui sculpte notre destin.

Lorsqu'il s'agit de vieilles blessures ou d'être témoin sans aucun jugement devant le monde et ses manifestations (c'est-à-dire *jeûner au monde*), le seul fait de mettre les événements au *Point Zéro* nous propulse dans l'Unité et nous accorde une extraordinaire faculté, signe de notre divinité : *être roi dans son royaume*. Nous sommes rois dans notre royaume. Cf. <http://www.arsitra.org> – Jésus a fait cela lorsqu'il a disparu, en imprégnant le Suaire d'une radiation d'origine inconnue, image de son corps physique. Cela correspond à la libération de l'énergie cinétique contenue dans la cellule² évitant ainsi toute obligation de « réincarnation ». Cf. *La réinarnation croyance ou certitude*, sur <http://www.arsitra.org> – Cela permet aussi de déprogrammer à jamais les expériences issues de la chute dans la matière, dans un corps animal de mammifère.

Chaque reniement de croyances nous libère et nous permet de retourner à la Source, à l'Intemporel (יהוה = 5.6.5.10) : l'Éternel, le Dieu vivant que nous sommes au plus profond de nous-mêmes (le $\frac{dH_3}{dT}$ en rapport avec le 9), soit la rencontre du 4 (le *champ unitaire ultime*) et du 5 (de la pensée en tant que contenant).

Lorsque nous acceptons la petite voix de Marie (l'intuition), nous pouvons alors nous souvenir !

« *Et voici que je fais toute chose nouvelle* »
 « *Arrête et sache que " Je " suis dieu* »
 « *Avant qu'ils ne demandent, je leur ai déjà tout donné* ».

Citations tirées de l'*Évangile selon Thomas*.

Au passage, nous devons souligner que **le 5** – la particule vectrice du champ magnétique support de l'information – la conscience se situant dans la forme potentielle et devenant 50 dans les vies en existence, **doit** obligatoirement **avoir une masse** – aussi infime soit elle. Dans notre univers spatio-temporel, si l'espace contient toutes les formes isolées les unes des autres (la composante *électrique*), le temps est constitué d'informations (la composante *magnétique*).

Nos croyances dans la maladie, la vieillesse et la mort conditionnent notre destin ; nos corps physiques en sont la matérialisation. Nos convictions sont avant tout celles de notre espèce, enrichies de celles que nous avons délibérément choisies à partir de nos expériences.

« *Si tu ne penses pas toi-même, c'est l'humanité qui pense pour toi* ».

Les *formes-pensées* (les égrégores) de plus de 6 milliards d'humains sont très puissantes. Et, sans efforts et une vigilance de tous les instants, il est difficile d'y échapper (à rapprocher des *archives akashiques*, du champ H₂ global).

Avec les travaux d'Étienne GUILLÉ, nous avons vu plus haut qu'**à chaque fréquence correspond une forme et que tout changement de fréquence implique un changement de forme : donc d'information et de conscience. Toute déformation libère de l'information et tout se déforme**. La physique nomme *entropie* ce processus. Le vivant se nourrit de formes qu'il détruit : mastication, attaque chimique dans l'estomac, etc., récupérant ainsi seulement l'*information*, c'est-à-dire la **mémoire** du vécu de la structure.

² Voir Émile PINEL. *Vie et mort* - Éditions Maloine – Paris – 1978.

Les conséquences en sont incalculables ! Essayons d'imaginer l'*information* contenue dans le cadavre des animaux dits *de boucherie*, la mémoire de leur dernière impression enregistrée dans leur chair ! C'est cela, notre nourriture. Et nous nous étonnons de l'état du monde ? Nous *aimons* les animaux, y compris ceux qui sont dans notre assiette ; or **aimer**, c'est *faire sien* ! Quelle sorte d'informations acceptons-nous de faire entrer dans notre ADN ?

Entre autres, la piézoélectricité apporte la preuve objective que toute **action** est suivie de la **réaction** correspondante. Par conséquent, chacun de nos actes porte en lui sa récompense ou son châtiment : nous ne sommes donc jamais qu'au tribunal de nous-mêmes !

La science n'est plus digne de s'appeler ainsi. En fait de *science*, il s'agit en vérité de technique. Les *scientifiques* d'aujourd'hui ne sont plus que des techniciens ultra-spécialisés, uniquement au service d'une pseudo science (au détriment de penseurs). Leur matérialisme leur fait ignorer des pans entiers de la réalité, ce qui les amène à proférer des contrevérités dans tous les domaines. Leur manque de connaissances des lois élémentaires de la physique les empêche de découvrir la nature véritable des microbes, des virus et autres soi-disant « agresseurs » des malades potentiels que nous sommes à leurs yeux.

Les microbes, virus, bactéries, ne sont en réalité que les **constituant normaux de la cellule**, qui reprennent leur autonomie (leur information) lors de la mort de celle-ci. On en trouve en quantité, partout où des cellules ou des organes meurent ou sont détruits, en particulier dans l'intestin. Ils dépendent de la qualité de l'alimentation. **Ils ne sont ni des éboueurs ni des agresseurs, mais seulement des témoins du catabolisme.**

Sur le plan biologique concernant les OGM, les médicaments ou autres vaccins, voici maintenant quelques précisions. Sachant que **la forme stéréochimique est liée à une fréquence (donc à une information), elle est la clé des serrures (les récepteurs) situées à la surface des cellules**. Nous ne pouvons évidemment pas changer les serrures ! Seule sait le faire l'**adaptation**, propriété essentielle du vivant, mais sur de longues périodes de choix éliminant au passage – par la sélection naturelle – les organismes incapables de s'adapter.

Ce mécanisme est toujours à l'œuvre pour l'espèce humaine. Depuis des millénaires, la nourriture est reconnue par la forme des protéines et autres constituants. Aujourd'hui, on change les formes (OGM, insecticides, pesticides, fongicides, engrais chimiques, etc.). Donc, l'*information* n'est plus reconnue : elle peut même devenir pathogène ou létale. Les OGM sont le résultat d'une science sans conscience qui ne connaît que la matière et rejette l'essentiel, à savoir : les dimensions supérieures de l'homme (sans oublier celles de l'animal) et leurs interactions.

Les médicaments, à base de molécules de synthèse, ne sont pas non plus reconnus par le vivant, d'où leur iatrogénicité qui varie selon les individus. L'*information* liée à leur structure peut interférer ou même se substituer aux échanges cellulaires. Étant non reconnus, ils ne peuvent être éliminés ; le plus souvent ils s'accumulent dans l'organisme, y provoquant des catastrophes (métaux associés aux vaccins responsables de troubles nerveux, par exemple). Ils engendrent une pollution généralisée qui affaiblit le système immunitaire et qui – ce n'est pas à exclure – se transmet peut-être à la descendance.

Les vaccinations sont l'exemple même d'une médecine basée sur le matérialisme empirique. Inventées par un chimiste (il est important de le souligner), elles sont supposées faire réagir les organismes contre leurs propres constituants, oubliant au passage que les virus

injectés n'ont aucun rapport avec ceux présents dans notre organisme ! Nous avons vu précédemment que ces derniers sont les **témoins** de l'état du *terrain*, et non les **causes** des pathologies. Avoir pour objectif de faire disparaître les témoins est bien un acte anti-scientifique par excellence, comme celui de chercher à supprimer les symptômes !

La médecine moderne ignore les mécanismes d'apparition des maladies (consulter <http://www.arsitra.org> à ce sujet). La méconnaissance de la primauté de **l'information immatérielle** (le psychisme) – inaccessible à ses microscopes et autres outils d'investigations – lui laisse croire que tous les microbes, virus ou protéines se ressemblent ! Or, il n'y a pas **une** albumine humaine. **Chaque être vivant possède la sienne propre**, différente par sa forme spatiale de celle des autres personnes, comme le sont les traits de notre visage, notre ADN, nos empreintes digitales, nos cheveux ou n'importe quelle partie de notre organisme – puisqu'elle permet une identification par l'ADN !

Tout ce qui précède est le résultat d'une science sans conscience, fâcheusement basée sur l'expérimentation animale. « *Tout ce que vous faites au plus petit d'entre vous, c'est à Moi que vous le faites* » nous enseigne le Christ, après qu'Il ait dit : « *Je suis le tout, le tout est sorti de moi, le tout est revenu à moi* ». (Évangile selon Thomas *dixit*). Chacun de nos actes, chaque pensée, chaque parole reviennent toujours vers son auteur et nous récoltons en permanence ce que nous avons semé, conformément aux Lois universelles (toujours selon le principe d'action-réaction ou de cause à effet : *œil pour œil, dent pour dent*, etc.).

Nous avons vu que les vibrations déterminent les **formes informées et informantes** ; nous pouvons maintenant comprendre ce qui se produit actuellement au niveau de la Terre. Si l'une des composantes du champ magnétique diminue³ sans compensation, ayant pour cause :

- la perte des informations stockées à partir du pétrole (et libérées lors de l'utilisation de ce dernier à grande échelle),
- la libération de la mémoire des atomes cassés dans les réacteurs atomiques, partout où l'énergie (support de l'information) est utilisée,

toutes ces informations retourneraient dans le champ H₂.



Comprise entre sol et ionosphère, une cavité est le siège d'ondes stationnaires détaillées dans le tableau ci-dessous. D'abord postulées par W.O. SCHUMANN, elles furent mises en évidence ensuite de manière expérimentale. La Terre dispose donc d'une série de **résonances** susceptibles de donner naissance à de nouvelles formes. Or *Adam* (אדם = 600.4.1) – chacun de nous, issu de la terre *adamah* (אדמה = 5.40.4.1) – est induit par ses fréquences. De la sorte, nous disposons de **composants possibles, d'éventuels acides aminés et donc de nouveaux ADN**. Ces « antennes » inusitées sont en mesure de donner accès à un changement de niveau de conscience. Mais il s'agit d'un choix dépendant de la qualification de l'individu.

« *Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus* », nous dit la grande Tradition.

On peut rester avec des ADN à 7,8 Hz (au stade *animal*) ou choisir de vibrer à 14 Hz par exemple (celui des « indigos » ?). Ceci explique le tri qui est en train de se faire dans la sensibilité des humains, qui passent ainsi du 3^{ème} au 5^{ème} règne, selon la sensibilité de chacun.

³ Le « dipôle » aurait perdu de l'énergie rapidement et de manière constante depuis qu'il fut mesuré pour la première fois au début du XIX^e siècle, c'est-à-dire environ 15 % en 170 années. Voir à ce sujet la page : http://www.samizdat.qc.ca/cosmos/sc_nat/humph/geomag_rh.htm

Enregistrement des résonances de SCHUMANN

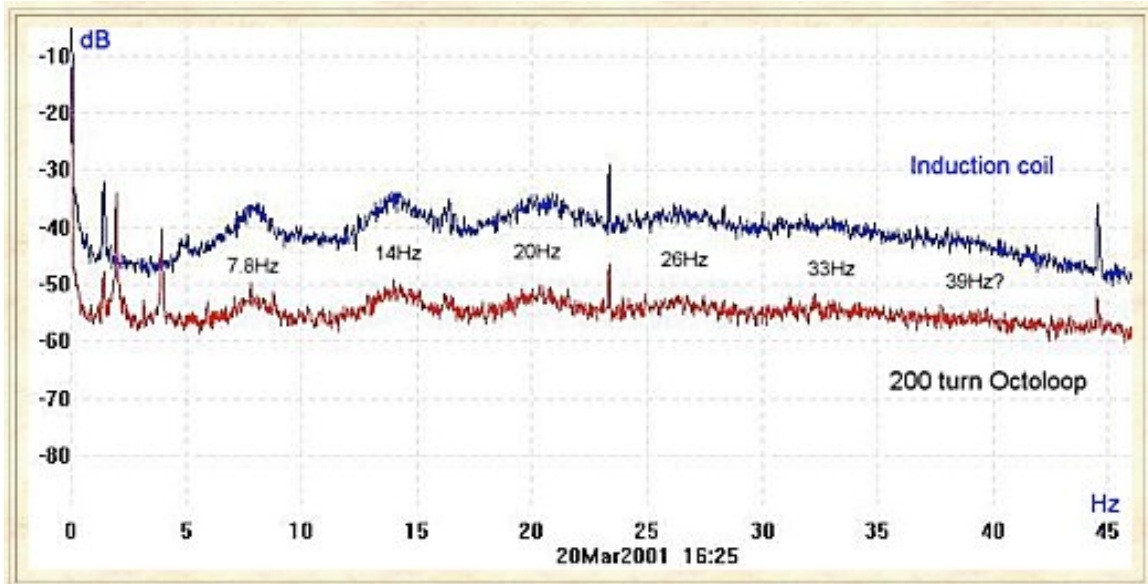


Tableau trouvé sur <http://www.vlf.it/inductor/inductor.htm> (à consulter avec profit)



La vision exclusivement réductionniste de la *science* actuelle lui a fait occulter les travaux du grand savant et philologue Louis BOUTARD, qui a montré expérimentalement que **le magnétisme engendre du froid et l'électricité de la chaleur** (voir ci-dessous).

« (...) C'est du froid qui se dégage, pouvant aller, suivant l'intensité de la puissance magnétique, jusqu'à congeler en givre l'eau filtrant goutte-à-goutte, alors que l'électricité, destructrice et thermique, ne produit que la chaleur. C'est donc bien l'énergie magnétique, énergie créatrice, qui engendre du froid ; c'est donc du froid, et non des calories, qui se dégage dans le travail créateur. Ce qui explique pourquoi les deux pôles magnétiques des planètes, comme la Terre, sont constamment glacés. Ce qui explique le dégagement du froid qui résulte de l'orage, se résolvant en pluie, neige, grêle et grésil, la foudre (éclair avec tonnerre) n'étant pas simplement, ainsi qu'on le croit dans le simple état de nos connaissances actuelles, une recombinaison du positif avec le négatif de l'électricité des nuages, mais une recohésion triangulaire magnéto-électrique, reconstituant l'éther en son état statique ».

Voir Brevet d'Invention N° 591.115 sur
<http://www.arsitra.org/yacs/articles/view.php/388/louis-boutard-savant-philologue>.

C'est ainsi qu'il fait froid au pôle magnétique et chaud à l'équateur. Nous constatons que la banquise fond, mais rien n'explique officiellement la rapidité du phénomène. Il faudrait qu'il y ait aux pôles des températures beaucoup plus élevées qu'elles ne le sont dans les faits. En réalité, si le magnétisme diminue de façon drastique (?) et si le pôle magnétique change par ailleurs de position, il devient normal que la banquise fonde et qu'il fasse chaud à d'autres endroits qu'à l'équateur. Il ne s'agit nullement d'un réchauffement climatique, tel que décrit et publié partout.

Autre conséquence d'une science égarée : vouloir reproduire les réactions thermo-nucléaires qui se passeraient dans le soleil alors que celui-ci – en tant que champ magnétique – est selon toute vraisemblance ni chaud ni froid ! Nous ne voyons que l'*image* du soleil

lorsque ses « rayons », lignes de force du champ, rencontrent les neutrons de l'ionosphère⁴. Ici, l'anti-photon s'annihile, donnant de l'énergie électrique et libérant de la *lumière-information* contenue dans les neutrinos. De là proviennent les énormes décharges électriques entre l'ionosphère et la terre. **Cette électricité, porteuse de l'énergie morphogène, crée des formes physique organiques** (À rapprocher : la *soupe* de MILLER⁵).

En 1953, pour vérifier la pertinence de cette théorie, Stanley Miller imagine une expérience physico-chimique. Il mélange plusieurs gaz, dont du méthane (CH₄), de l'ammoniac gazeux (NH₃), de l'hydrogène (H₂) qu'il fait barboter dans un ballon rempli d'eau (H₂O). La ballon est chauffé jusqu'à ébullition du mélange qui passe dans une colonne de condensation pour arriver dans un autre ballon dans lequel des arcs électriques, censés reproduire des éclairs, étaient générés en permanence.

Au bout d'une semaine de fonctionnement sont apparus des composés organiques plus lourds que les atomes, dont 2 % d'entre eux étaient des acides aminés primitifs, maillons de base de toutes les chaînes protéiques qui existent sur Terre, donc potentiellement de la vie.

Extrait de http://fr.wikipedia.org/wiki/Stanley_Miller

De la même façon, il se crée à partir des trous noirs des fontaines blanches, atomes d'hydrogène issus du champ H₂ collectif en ce qui concerne notre système solaire. La particule – ondule – est toujours accompagnée d'une onde nommée *psi* chargée de l'informer sur son environnement énergétique, de la même façon que l'onde (présente dans les membranes créées par les ondes stationnaires, issues de la piézoélectricité) nous informe de tout l'environnement en même temps qu'elle informe ce dernier.

Enfin – pour faciliter à chacun l'entrée en pleine conscience au cœur même du sujet – nous avons demandé à l'auteur de l'*Élucidation du mythe judéo-chrétien*⁶ l'autorisation d'en reproduire la troisième partie. La voilà donc ci-dessous, dans l'espoir que *La grande Mutation* suscitera des échos que nous répercuterons le cas échéant.



3 – Le baptême du feu.

Trouvé sur <http://www.orthodoxa.org/FR/orthodoxie/textes/messie.htm> :

Dans les sentences des Pères du désert, nous lisons qu'un jour Abba Lot alla trouver le vieil Abba Joseph et lui dit : « *J'accomplis la règle, j'accomplis dans la mesure de mes forces les commandements. Et pourtant...* »

Alors le vieillard se leva et tendit ses mains vers le ciel. Et ses doigts devinrent comme dix cierges allumés. Et il dit à Abba Lot : « *Si tu veux être parfait, deviens tout feu* »
(*Apophtegma Patrum*, Joseph 6.)

Quel que soit le mythe fondateur, le thème général développé concerne l'interaction du support biologique femelle [l'*eau maïm* (מים = 600.10.40)] avec l'agent mâle fécondant [le *feu esch* (שם = 300.1)]. Dans le mythe judéo-chrétien, la Vierge Marie (latin *maria* : les eaux marines) est « visitée » par l'ange Gabriel (hébreu גבריאל = 30.1.10.200.2.3), gabarit mâle גברי

⁴ Cf. *Derrière le soleil apparent : une source noire ?* téléchargeable sur

<http://www.arsitra.org/yacs/articles/view.php/83/derriere-le-soleil-apparent-une-source-noire>

⁵ Les travaux de MILLER furent inspirés par la thèse de médecine du Dr. Serge GALONIER-GRATZINSKY : *Essai sur l'existence d'un stade élémentaire, primitif et fondamental de la matière dite vivante : l'Archobe*, soutenue à Montpellier le 2 juillet 1936 et parue aux Presses Universitaires de France. Voir son livre *ORIGINE ET STRUCTURE DE LA VIE*. Éditions Pramantha – Paris – 1951.

⁶ Téléchargeable sur <http://www.arsitra.org/yacs/articles/view.php/408/elucidation-du-mythe-judeo-chretien>

du « Dieu » individuel לַס = 30.1, en lieu et place du Feu cosmique שֵׁס = 300.1. Afin d'être plongé *corps et âme* dans l'intégralité du processus, l'être humain se voit dans l'obligation de « marier » ces deux composantes au cours de deux *baptêmes*, de deux prises de conscience.

D'où le passage évangélique suivant (Matthieu III) :

11 - Pour moi, je vous baptise dans de l'eau (מֵי) en vue du repentir ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, dont je ne suis pas digne d'enlever les sandales ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

12 - Il tient en sa main la pelle à vanner et va nettoyer son aire ; il recueillera son blé dans le grenier ; quant aux bales, il les consumera au feu qui ne s'éteint pas (שֵׁס).

Expliciteons un peu. Qu'est-ce qu'un feu *esh* (שֵׁס = 300.1) inextinguible, sinon l'ionisation provoquée par la radioactivité solaire et cosmique ? Quant au blé *bar* (בָּר = 200.2), la même racine hébraïque désigne un **fils qualifié** . En réalité, il s'agit de l'aventure d'une conscience en perpétuelle évolution, qui ne s'identifie jamais au stade transitoire où elle se trouve. Ainsi va s'engendrer le **souvenir sans mémoire** , paradoxe s'il en est pour la logique rationnelle. Devenue de ce fait invulnérable, une telle conscience ignore la peur.

Telle est l'ardente et inéluctable Loi, que seul le fils qualifié *bar* (virtuose de la dualité dynamique effective) est en mesure de supporter et de respecter. Curieusement, le grec traduit le *blé* par le nominatif *puros* (πυρός). Mais, dans la langue d'Homère, ce même *puros* est également le génitif de *pur* (πῦρ) : le feu en général. Plus spécialement, il désigne le feu du Ciel, la foudre (décharge disruptive). Le Fils élu, lui-même de nature ignée⁷, n'a rien à craindre de cet élément. Quant aux autres (les bales), non « transparents » en quelque sorte, à quoi doivent-ils s'attendre sans rémission ? Du coup, la réponse : « *deviens feu* » d'Abba Joseph prend une autre tournure. Ne pourrait-elle pas se remplacer par : *deviens un fils qualifié* ?

Et que dit ce dernier, sous la plume des Évangélistes ?

Selon Luc, XII :

49 – Je suis venu jeter un feu sur la Terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé !

50 – Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli !

De son côté, Matthieu ajoute au chapitre XIII :

40 - De même donc qu'on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, de même en sera-t-il à la fin de l'âge :

41 - le Fils de l'homme enverra ses anges, qui extirperont de son Royaume tous les scandales et tous les fauteurs d'iniquité

42 - et les jetteront dans la fournaise ardente : là seront les pleurs et les grincements de dents.

43 - Alors les justes resplendiront comme le Soleil dans le Royaume de leur Père.

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !

Par ailleurs, étant donné Sa nature, l'Agent nommé Messie serait-il *au-delà* (עבר) du temporel ? À ce sujet, voyons Jean, qui fait parler le porteur du Christ au chapitre VIII :

⁷ À comparer : *Isch* (שֵׁס = 300.10.1) — le *yod* (י = 10) existentiel au milieu du feu *esch* (שֵׁס = 300.1) — contre lequel Jacob devra lutter avec succès avant de devenir Israël. Voir : Genèse XXXII - 24 à 29.

58 - Jésus leur dit : « *Amen, amen*, je vous le dis, avant qu'Abraham existât, je suis. »

À noter dans ce verset que le verbe **exister**, qui implique une manifestation tangible, se trouve à l'imparfait du subjonctif, par conséquent dans un passé. Tandis que le verbe **être**, qui échappe au temps et à l'espace, demeure au présent. Ainsi pouvons-nous postuler que le Messie⁸ n'est ni venu, ni à venir. **Présent** en permanence, il agit dans un sens ou dans l'autre (désorganisation-organisation) en fonction des consciences, c'est-à-dire de nos réponses individuelles plus ou moins en harmonie avec Sa nature. En grec, la présence se dit *parousia* (παρουσία). La Parousie n'a donc rien à voir avec un retour quelconque. Nul besoin de revenir pour un Agent à ne pas personnifier, qui *était*, qui *est* et qui *sera* !

Le signe du prophète Jonas (Matt. XII, 38 à 41) et le baptême du feu.

Dans l'Antiquité, d'après ce que nous en savons, les Mages du Moyen-Orient rendaient un culte au feu du Soleil, source de lumière et de vie sur notre planète. Or, dans le mythe judéo-chrétien, ils viennent honorer l'Enfant Jésus (le futur Messie). Christ et feu du Soleil seraient-ils identiques ?

Shemesh (שמש = 300.40300), le Soleil en hébreu⁹, comporte deux *schinn* (ש = 300) dont les branches opèrent ensemble, en sens inverses les unes des autres. Source principale d'ionisation dans notre environnement local, le Soleil se trouve à la base des deux tendances *centrifuge* et *centripète* qui président à la pulsation vitale. **Ionisation** se dit *yinou* (ינין = 700.6.50.10) dans la langue d'Abraham. Avec les mêmes valeurs numériques, mais prononcée cette fois *yinon* (le י prenant la place du נ), elle devient le **nom symbolique du Messie**. À noter que ces deux schèmes dérivent, dans le monde manifesté des dizaines, du Tétragramme archétype resté — lui — au niveau des unités avec ses deux π = 5. Le tableau 8 ci-dessous fera comprendre.

Dénominations	Schémes	Valeurs numériques	
Tétragramme	יהוה	5.6.5.10	
Ionisation-Messie	ינין יניו	700.6.50.10	50.6.50.10
N.-B. : par nécessité grammaticale, mais aussi énergétique, le second נ = 50 devient י = 700			

Tableau 8

Consultons à nouveau les Évangiles, afin de retrouver le véritable *kérygme* (en grec κήρυγμα) : la *proclamation* du message, antérieur à la formulation théologique des dogmes. À nouveau, le Soleil et le Messie seraient-ils liés ? Reprenons Matthieu, au chapitre II :

2 - en disant : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? *Car nous avons vu son étoile à son lever et nous sommes venus lui rendre hommage.* »

Assez conforme à la version des Septantes, le passage en italiques est ambigu. Les Mages viennent-ils glorifier le roi des Juifs ou son étoile ? En tout cas, vu le contexte, l'astre du roi

⁸ Encore une fois : il importe de ne pas le confondre avec le personnage Jésus, porteur du Christ-Messie seulement après son entrevue avec Jean-Baptiste. À cette occasion, Jésus reçut le baptême sous la forme d'une colombe, *yonâ* (ינא = 5.50.6.10) pour la femelle et *yon* (ין = 700.6.5) pour le mâle. Or, *yon* est aussi un **ion**, facteur d'ionisation. Fait remarquable : (ינא = 5.50.6.10) est également le nom du prophète Jonas.

⁹ Voir *Genèse de la spirale*, sur <http://www.arsitra.org/yacs/articles/view.php/63>

des Juifs (au sens ontologique du vocable *Juif* : בן־יהודה = 5.4.6.5.10-700.2) ne peut être que le Soleil. Ce qui serait cohérent avec la démarche de ces adorateurs du feu solaire.

4 – En conclusion

Vouloir déceler l'ultime secret de la Nature, est-ce la vocation première de l'être humain ? En revanche, cesser de *croire* à plus ou moins bon escient pour — enfin — *expérimenter* en son âme et conscience afin de s'enthousiasmer, n'est-ce pas exaltant ?

Dans l'affirmative, ne faudrait-il pas formuler le vœu ci-contre :



Jacqueline BOUSQUET,

assistée de Jack DUPRÉ
pour les caractères non latins,
les illustrations et la mise en page.